

Chimie analytique

Ayant lu avec intérêt l'article de Monsieur le Professeur Rosset sur Gaston Charlot (*L'Actualité Chimique*, avril-mai 1995, 3, p. 63), je me permets de faire quelques remarques.

J'ai été choqué en lisant dans l'introduction une comparaison erronée sur la toxicité du sulfure d'hydrogène par rapport à celle de l'acide cyanhydrique, ce dernier est un poison violent dont l'action est foudroyante (cf. *Chimie minérale théorique et expérimentale* de F. Gallais, p. 668). Rien de comparable avec le sulfure d'hydrogène, certes d'odeur désagréable, mais d'une toxicité beaucoup plus faible. Personnellement, j'ai été confronté comme étudiant à ce

produit aux travaux pratiques de chimie analytique en licence et en pharmacie à une époque (1934) où les conditions d'hygiène dans les laboratoires (les hottes) laissaient à désirer. A partir de 1942 et pendant une vingtaine d'années, j'ai participé aux mêmes travaux pratiques comme assistant, puis comme chef de travaux et n'ai pas eu le moindre accident de santé. Pour être honnête, je dois signaler un

évanouissement parmi les étudiants (une jeune fille) au cours de ma carrière.

Pour en revenir à la chimie proprement dite, je ne suis pas d'accord, toujours dans l'introduction, avec l'expression «méthode d'analyse qualitative à l'hydrogène sulfuré» : l'hydrogène sulfuré n'était qu'un réactif parmi d'autres dans cette méthode qui en comportait plusieurs, chacun correspondant

à un certain groupe de cations. Quant à l'article lui-même sur Gaston Charlot, je suis d'accord avec Monsieur le Professeur Rosset. Charlot a renouvelé la chimie analytique et je me suis inspiré de son ouvrage pour mes cours de chimie analytique. Mais l'ancien que je suis a, au départ, regretté la vieille méthode qui avait l'avantage d'apprendre d'une manière logique la chimie minérale aux étudiants, quand on savait leur commenter tout ce qui se passait dans chaque groupe de recherche des cations.

J. Racine

pharmacien, docteur ès sciences,
maître-assistant, retraité de
l'université Paul Sabatier
(Toulouse).

Courrier

DU 4 AU 8 DÉ
DES HOMMES SE RENCONTRENT P



INTERCHIMIE 95, EXPOSITION INTERNATIONALE DU GÉNIE DES PROCÉDÉS, est un panorama complet des équipements et des procédés pour la compétitivité des entreprises de la transformation, du conditionnement et du transport de la matière.

INTERCHIMIE 95 se place sous le signe du dialogue et des rencontres entre les hommes qui travaillent aux technologies de demain. Des colloques sur les thèmes actuels sensibles, un grand atelier international sur la dépollution des sols organisés avec l'ONU, des parcours experts spécifiques font d'INTERCHIMIE 95 un carrefour privilégié d'échanges entre les constructeurs d'équipements, les industriels utilisateurs et la recherche publique.

CEP
Exposium

1 9 9 5 : L E R E N D E Z - V O U S E U R O